

Radio'49



DANS CE NUMÉRO

RADIO - MUSIQUE

CINÉMA - THÉÂTRE

8 octobre
1949

15¢

Volume 1
No 18

LA REVUE DES QUAT'Z-ARTS

MONTREAL



*retours de "Radio'49"
plus amical
Bonne nuit*

Gaby



La petite poste

1) — Georges Landreau est-il parent avec Nicole Germain ... ?

2) — Qui faisait Guy dans "Le roman d'une servante" ... ? (au théâtre)

3) — Lise Roy se sert-elle de la voiture de Jacques Normand pour aller à ses programmes ... ?

Je suis curieuse.

1) — Georges Landreau est le père de Nicole Germain.

2) — C'est Robert Rivard.

3) — Non, elle prend le tramway ou l'autobus. Quand elle est pressée, elle prend des taxis ...

x x x

Une de nos lectrices demande un correspondant sérieux de 18 à 20 ans. Réponse assurée. — Ecrire à Mademoiselle O. Desrosiers, Papineauville, Qué. ...

x x x

Je voudrais savoir où me procurer des photos de Tino Rossi, Georges Guétary ... ainsi que la vôtre ... ?

Clairette Deschesne,
1035 St-Hubert, Montréal.

R. — En ce qui me concerne, je vais tâcher de vous donner satisfaction. Pour ce qui regarde MM. Guétary et Rossi, à moins que vous n'en trouviez ici, chez certains marchands de musique, le seul conseil que je puisse vous donner serait d'écrire à ces artistes en France ... mais j'avoue que je ne possède pas leur adresse personnelle.

x x x

1) — Combien coûte un voyage à Paris en avion ... ?

2) — Tino Rossi a-t-il des frères et soeurs ... ?

3) — Habite-t-il en Corse ?

Grande admiratrice de Tino, mais pas-amoureuse.

1) — J'ai vu récemment dans les journaux un spécial à \$685.00 aller et retour ... Une Compagnie d'aviation pourrait vous renseigner mieux que moi à ce sujet.

2) — Oui, il a trois frères et une soeur, laquelle a chanté à Paris pendant une saison je crois.

3) — Non, Tino habite Paris pendant une partie de l'année. Le reste du temps, quand il n'est pas en tournée, il vit dans sa propriété sur la Côte d'Azur.

x x x

1) — Dans quelle paroisse habitait Jacques Normand quand il était à Montréal ?

2) — Les programmes "Devinez le nom" étaient-ils enregistrés ... ?

3) — Jacques porte-t-il son vrai nom ... ?

"Nous reviendra-t-il" ... ?

1) — Jacques est de retour. J'ignore le nom de la paroisse dont il fait partie et d'ailleurs, cette question frôle de trop près celle des adresses qui, comme vous le savez, est interdite.

2) — Oui, Jacques avait enregistré de nombreux disques avant son départ.

3) — Non.

x x x

Georges Guétary et Tino Rossi répondent-ils à leurs admiratrices ... ?

Clairette aux yeux bruns.

R. — Je l'ignore ma chère Clairette, mais c'est bien improbable ... Ces messieurs reçoivent un courrier trop volumineux ... D'ailleurs, je n'ai pas leur adresse.

x x x

1) — J'aimerais bien savoir si Lise Roy et Jacques Normand sont vraiment mariés ... ?

2) — Quand publierez-vous une photo de Georges Guétary ... ?

3) — J'aimerais que Fernand Robidoux chante pour moi "Parce que ça me donne du courage" ... ?

Jeune blonde de Victoriaville.

1) — Lise et Jacques se sont mariés le 11 août 1945.

2) — A l'heure actuelle, l'espace nous manque, mais nous y pensons sérieusement. Il est normal que nous fassions, d'abord, la publicité de nos artistes, vous ne trouvez pas ... ?

3) — Il s'en fera un plaisir ... Fernand, je vous le confie, adore les blondes.

x x x

J'aimerais à recevoir votre photo ...

Nicole Melançon,

Ste-Marie-Salomée,

Co. de Montcalm, Qué.

Vous la recevrez prochainement ...

x x x

1) — Pierre Dagenais est-il marié ou fiancé ... ?

2) — Me répondrait-il si je lui écrivais ... ?

3) — Verrons-nous un jour sa photographie en grand dans "Radio '49" ...

Une admiratrice de Pierre Dagenais,
Manon de Valleyfield.

1) — Pierre Dagenais est marié à Janine Sutto.

2) — Je ne puis vous le promettre, mais vous pourriez tout de même bien essayer. Ecrivez-lui aux soins du Poste où vous entendez ses programmes.

3) — Oui, sans aucun doute, il aura son tour ... Soyez patiente.

x x x

1) — Pourquoi ne publiez-vous pas de photographies d'Alys Robi ... ?

2) — Reviendra-t-elle bientôt à la radio ... ?

3) — C'est la seconde fois que je pose les mêmes questions. Pourquoi n'y répondez-vous pas ... ?

Joseph de Luca,

6966 St-Dominique, Montréal.

Notre camarade Alys Robi est gravement malade et forcée de prendre un repos prolongé. Son état est sérieux et il est impossible de prévoir quand elle pourra reprendre sa carrière ... en admettant qu'elle puisse jamais la reprendre. Il nous a paru dès lors plus délicat, vis-à-vis de la famille de cette artiste, de ne pas publier de photographies d'elle pendant quelque temps. Tous ceux qui aiment réellement Alys Roby comprendront très bien le sentiment qui nous fait agir ... C'est une question de tact.

x x x

1) — Le frère de Jacques Normand ne serait-il pas passé par Montmagny avec Lise Roy au cours du mois de juillet ... ?

2) — J'aimerais voir une grande photo de Lise Roy dans votre journal ...

3) — Où sont situés les postes de Radio-Canada à Montréal ?

Une admiratrice de Lise et Jacques à Montmagny.

1) — Non, ni en juillet ni jamais.

2) — Vous avez été satisfaite, nous en avons publié une tout récemment.

3) — Au No 1231 Ste-Catherine ouest, près de la rue Drummond.

x x x

1) — Parlez-moi de Gérard Cadieux ... ?

2) — Verrons-nous sa photo dans Radio '49 ... ?

3) — Dans quels programmes peut-on l'entendre ... ?

Simonne M. de Dorion.

1) — Nous avons publié un article et une photo de Gérard Cadieux dans notre numéro 8 ... Gérard est dans la vingtaine, il a les cheveux blonds roux, ondulés et il est célibataire.

2) — Il n'a pas d'émissions régulières à l'heure actuelle. Je l'ai entendu dans un récent "Radio-Théâtre" de Radio-Canada ...

Adressez toute correspondance à
Philippe Robert, Radio '49,
La Petite Poste des Amoureux,
4335, rue Charlemagne, Montréal.

Chansonniers ...

Prenez part à notre Concours de Chansonnets en Page 20.

x x x

Amis lecteurs ...

Quelle est votre émission et votre vedette préférées. RADIO '49 vous le demande en page 18.

RADIO '49

Revue des Quaf'z-Arts

RADIO
CINEMA
MUSIQUE
THEATRE

Publiée bi-mensuellement

Propriétaire
J.-E. L'ARCHEVEQUE

Directeurs
Robert L'HERBIER
Fernand ROBIDOUX

Administration
et Circulation
AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal TAlon 0912

Seuls représentants
pour le Canada

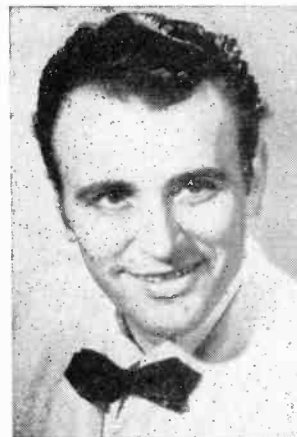
Imprimeurs
IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 Lagachetière Est
Montréal — Tél. FR. 1182-3

Les articles contenus dans
RADIO '49 n'engagent la
responsabilité que de
leurs signataires

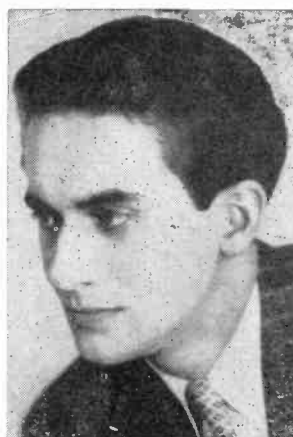
RADIO '49
se vend 15c par tout le
Canada

Abonnement:
Canada \$3.50 Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX



ROBERT L'HERBIER

ÉDITORIAL

RADIO '49 est un enfant précoce...
... il n'a peut-être encore que neuf mois d'exis-
tence...

... mais son tirage...
(ça tient du prodige et nous avons toujours pei-
ne à en croire le compte).

... l'y autorise.
... RADIO '49, donc...
... lance présentement...
... un concours de chansonnettes canadien-
nes...

... avec l'assurance à nos chansonniers...
... d'une plus grande diffusion.

Les disques LONDON se feront l'écho le plus
fidèle possible des chansonnettes primées...

... et, de Paris...
... Maurice Tézé... directeur des disques et des
éditions SELMER...

... a promis d'en faire autant.
... d'autres artistes français...
... Michel Roger et Léon Raiter, entr'autres...
... ont aussi décidé de s'en mêler.

... nos chansonniers ont dû profiter des con-
seils pratiques inscrits à leur savoir par Maurice Tézé,
auteur de notre série: "Conseils pour écrire une chan-
son"...

... sinon, nous tenons en réserve... à leur in-
tention... sur demande...

... des copies de ces numéros...
A l'oeuvre, chansonniers canadiens!

★ ★

RADIO '49, donc...
... lance en même temps...
... une grande consultation populaire...
Nous voulons hisser à notre PALMARES '50...
... vos émissions préférées...
... et les vedettes de votre choix.

Notre référendum...
... comme toutes les pages de RADIO '49...
... reste au-dessus de tout foyer d'intrigue...
... ou de parti-pris à l'endroit d'un clan radio-
phonique quelconque...

Le référendum-Palmarès '50... tel que nous le
menons...

... vous en fournit une autre preuve évidente...
Pour plus de détails...
Voir pages 18 et 20.

Montréal, 8 octobre 1949



GUY
MAUFETTE



L'excellent fantaisiste de LA PARADE
DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE
(CKVL).

JULIETTE
BÉLIVEAU



Pour son excellente contribution au
succès du film LE GROS BILL.

NOTRE PAGE
COUVERTURE

Rolande
Desormeaux

A son contact, l'existence s'enfle,
se colore, s'épanouit, donne son par-
fum. Chanteuse-accordéoniste, ve-
dette mondiale des disques Polydor,
Rolande Desormeaux occupe la ve-
dette aux tranches-horaire MADA-
ME EST SERVIE (CBF), JULIET-
TE BELIVEAU (CKAC), et LES
VAGABONDS (CKVL).

Depuis 1945, elle est l'épouse de
Robert L'Herbier, qui, comme chan-
sonnier, a d'ailleurs alimenté son ré-
pertoire de plusieurs refrains à suc-
cès.

Travailleuse acharnée, elle compte
à son répertoire au delà de 2000
chansons, à peu près la moitié du
répertoire complet de "Rolande et
Robert". Encore tous les jours, elle
travaille de nouvelles chansons fran-
çaises qui lui arrivent, dès leur paru-
tion, directement des éditeurs pari-
siens. Enfin de nouvelles chansons ca-
nadiennes s'ajoutent régulièrement à
son vaste répertoire.

En 1948, le vote populaire l'élut
Miss Radio. Depuis, elle n'a cessé de
régner sur tous les coeurs.

Potinons, ma voisine . . .

Avez-vous entendu parler . . .

. . . du fameux tournoi de tennis organisé entre les employés de La Presse et ceux du poste CKAC, samedi, le 17 septembre? Il paraît qu'il s'était massé un monde fou autour des cours de tennis du Parc Lafontaine.

C'est Bruno Cyr qui s'est occupé de cette organisation, en ce qui concerne le poste.

On prétend que "Pallasce" (Ernest Pallascio-Morin) a eu joliment chaud à refouler la marée montante des événements sociaux . . . en la personne de Camille Leduc, lequel a finalement triomphé d'ailleurs de son faible adversaire, qui est ma foi, beaucoup plus habile avec une plume qu'avec une raquette en mains. Quant à Marcel Théoret, le Chef du Service de la Publicité de CKAC, il est tout fier de sa grande victoire. Figurez-vous qu'aucun autre employé du poste n'a réussi à le battre! Peut-être bien est-ce dû au fait que le hasard a voulu qu'il jouât exclusivement avec des employés de La Presse!

Jean Lajoie, lui, a vraiment raison de s'enorgueillir. Car il a joué deux sets éblouissants contre Paul Gélinas, le Chef du Service des Nouvelles. L'annonceur a droit à une mention spéciale puisque Gélinas est le grand vainqueur actuel de l'épreuve et qu'il s'est rendu en finale.

Je vous affirme qu'il était bon pour le vieux coeur des assistants de voir l'entente merveilleuse qui existait entre les joueurs de ces deux grandes organisations. Les artistes . . . c'est vraiment du bon monde.

x x x

. . . la pièce dont on parle et dont on parlera encore longtemps, j'imagine . . . que Jean Desprez a lancée le 25 septembre dernier avec une distribution hors-pair. A cette occasion, un coquetel réunissait, le 21 septembre, les membres de la presse, de même que les artistes et amis de l'auteur. Il nous a fait plaisir de saluer au passage quelques célébrités de CKAC au nombre desquelles il faut compter: Mario Verdon, Albert Duquesne, Pierre Durand, François Lavigne, Jean Scheller, Jean Duceppe, Maurice Gauvin, Roland D'amour, Blanche Gauthier, André Basilières, Denyse Pelletier, Gisèle Schmidt, Denyse St-Pierre, Jeanne Frey et Janine Sutto pour ne nommer que celles-là. Nous avons également serré la pince à des personnages peut-être moins célèbres vis-à-vis du public mais qui bouillonnent très sérieusement tout de même: Gabriel LaSalle et André Robert, du Service des Nouvelles, Marcel Théoret et Huguette Proulx, du Service de Publicité.

x x x

. . . de la visite de la chanteuse actuellement la plus discutée chez-nous, Dany Dauberson, à CKAC? La jeune diseuse, protégée de Suzy Solidor, a été interviewée jeudi le 22 à "Radio-Entrevue" par Madame Jeanne Frey, qui a décidé d'un don pour présenter à ses micros tant de personnages importants. Dany Dauberson a également endisqué avec bonté grâce quelques courts messages d'estime à l'endroit des auditeurs du pionnier des postes français d'Amérique.

x x x

. . . de Pierrette Ethier et de la bourse de \$100.00 qu'elle a gagnée à la finale de la première série des émissions. "Vos découvertes" que dirigeait à ce moment-là Bernard Goulet, un des réalisateurs les plus en demande actuellement. Pierrette Ethier est venue visiter les locaux du poste de La Presse et elle a été recue très cordialement par MM. Roy Malouin, assistant-directeur du poste et Ferdinand Biondi, directeur des programmes. M. Lucien Roy, de L'EST MONTREALAIS, assistait également à cette réunion.

x x x

. . . pour sûr qu'au moment où cette revue sera imprimée, (suite à la page 17)

RADIO-Canada reprendra, le 18 octobre, ses concerts du mardi soir où l'on entend tour à tour l'orchestre de Toronto et celui des Concerts Symphoniques de Montréal.

Sir Ernest MacMillan dirigera les concerts qui seront diffusés de Toronto tandis que Désiré Defauw, le chef régulier à Montréal, se fera remplacer au cours de la saison par des maîtres connus: Rafael Kubelik (1er novembre), Charles Munch (29 novembre), Vladimir Golschmann (13 décembre), Georges Enesco (14 février) et Bruno Walter (28 mars).

Des solistes de grande réputation seront entendus à ces concerts du mardi soir. L'orchestre des Concerts Symphoniques doit nous présenter pour sa part: Rudolf Serkin, pianiste, Pierre Fournier, violoncelliste, William Kapell, pianiste, Alexander Brott, violoniste, Lucien Robert, altiste, Nicole Henriot, pianiste, William Primrose, altiste, Zino Francescatti, violoniste, et, dans la Messe en si mineur de Bach, Herva Nelli, Mack Harrell, Frank Edwin, Herta Glaz, Norman Kelly et un chœur.

Sir Ernest MacMillan n'a pas encore communiqué la liste de ses solistes mais elle ne sera pas moins brillante que celle de Montréal.

x x x

"La Revue de l'actualité" qui est diffusée de 6h. 30 à 6 h. 45 du lundi au vendredi, a débuté le 1er janvier 1945. C'est en quelque sorte un supplément illustré du Radio-Journal de Radio-Canada. L'émission comprend des reportages, interviews et documentaires en marge des faits saillants de la journée tant au Canada qu'à l'étranger.

"La Revue de l'actualité" compte pour se documenter sur un certain nombre de correspondants. Au Canada, ils se recrutent d'abord parmi le personnel des postes du réseau Français; ensuite à la Galerie de la presse, tant à Ottawa qu'à Québec; puis chez les groupements français des autres régions comme le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, les Provinces des Prairies et Vancouver.

"La Revue" a aussi un correspondant régulier à Washington et un à Londres qui est Mlle Nita Epton. La France fait parvenir ses documentaires par l'intermédiaire de la Radio-diffusion nationale française. Enfin, le bureau de Radio-Canada à Londres s'emploie à l'occasion à trouver des correspondants dans d'autres pays de l'Europe, notamment, la Belgique, la Hollande et la Suisse.

Les collaborations canadiennes et américaines à "La Revue de l'actualité" parviennent par fil spécial directement aux studios de Radio-Canada à Montréal où elles sont automatiquement enregistrées. Celles d'Europe arrivent par ondes courtes au cours de l'après-midi et elles sont également enregistrées pour être retransmises à 6 h. 30.

"La Revue de l'actualité", tout comme les diverses éditions du Radio-Journal, relève du service des nouvelles.

x x x

"Adagio" diffusé par CBV

Le programme "Adagio" que le poste CBF diffuse tous les soirs de 11 heures à 11. 30 du soir est également retransmis par CBV, Québec. Jusqu'à présent, le poste CBV diffusait à cette heure le Radio-Journal anglais du réseau Dominion. Mais, par suite de la fondation récente d'un poste anglais à Québec (CJNT), la nécessité pour CBV de diffuser en anglais est disparue.

"Adagio", qui compte également un grand nombre d'auditeurs parmi la population anglo-canadienne et américaine, présente de la musique douce et reposante pendant une demi-heure ininterrompue.

(suite à la page 8)



1. — Alma Paré, la première REINE D'UN SOIR (CKVL), en plus d'avoir été comblée de cadeaux magnifiques, lors de son couronnement, le 21 septembre dernier, au Café St-Jacques, vient de réaliser (telle une Cendrillon moderne) un rêve fendrement chéri. Après audition, on vient en effet de l'admettre dans l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques; 2. — Jacques Bertrand a peut-être le sourire mais jamais "On'siphore Springclock" (Marcel Marineau) au BUFFET DE LA GAITE (CHLP); 3. — André Chabot, directeur des programmes à (CHLP) s'était rendu à la gare à l'arrivée du chanteur français Luis Mariano, le 23 septembre dernier pour interviewer l'artiste au bénéfice des auditeurs de CHLP; 4. — Lors de la première radiophonique du roman-fleuve M'AMIE D'AMOUR (Radio-Canada). Première rangée du bas: M. Marcel Poirier, de General Foods Ltd., J. Carroll et Marc Legault, de Omer Renaud & Cie. Deuxième rangée: Marcelle Hanck (Louise) et Jeanne Demons (M'AMIE D'AMOUR). Troisième rangée:

Jack Horler, directeur radiophonique à Baker Advt. (Toronto), Jean Desprez, J. Carroll et Marcel Poirier, de General Foods Ltd., Maurice Valiquette, de Radio-Canada, Bob Kattwell, de General Foods Ltd. (Toronto) et le producteur Omer Renaud; 5. — Lors de l'émission "premier anniversaire" du rendez-vous matinal "Ici Fernand Robidoux" (CKAC). Rangée du bas: le chef d'orchestre et chansonnier canadien Bob Cousineau y va de ses souhaits. Deuxième rangée: c'est au tour d'Ernest Pallascio-Morin, de l'annonceur Pierre Stein, et Mme Robidoux. Troisième rangée: Pomponnette a rejoint "mon oncle Fernand", tandis que Mlle Tenderleaf (Andrée Gingras) surveille le tout d'un air amusé. Quatrième rangée: Mario Verdon, annonceur régulier aux tout débuts de la série, ne manque pas d'y revenir pour la circonstance. A sa droite: Marcel Giguère attend son tour au micro. Rangée du haut: James Landy, de London Records, s'en mêle, et en français, s'il-vous-plaît.

CKVL

au service du plus grand Montréal

"A tout Seigneur, tout honneur", et nous croyons qu'il convient, en premier lieu, de s'incliner bien bas ... devant **REINE D'UN SOIR**, cette nouvelle présentation-à-la CKVL, avec le concours de Fernand Robidoux, Léon Lachance, Roger Baulu, un orchestre réputé, sans oublier évidemment sa très gracieuse Majesté, la **REINE D'UN SOIR**. Cette reine, minutieusement choisie par les animateurs du programme, l'est non seulement pour ses avantages physiques, mais aussi et surtout pour les connaissances qu'elle peut avoir dans la musique, le chant, la danse, l'art dramatique, les problèmes de l'éducation, l'art culinaire, enfin tous ces mille et un secrets qui font d'une femme une maîtresse d'intérieur excellente en même temps qu'une femme du monde accomplie!

Vous toutes, charmantes lectrices de **RADIO '49**, qui rêvez depuis longtemps d'être reine, ne serait-ce que pour un soir, faites part de votre désir aux intéressés de ce programme. La **REINE D'UN SOIR** est vraiment comblée. Elle reçoit une robe splendide de la **Maison Chambord**, une jolie montre **Gladstone** de luxe, un gâteau délicieux de la **Pâtisserie Du Bois**, une orchidée magnifique du salon Marie-Antoinette, des bas soyeux ... sans oublier le fameux dîner au champagne, en compagnie de tout le personnel du programme, offert par le **Café St-Jacques**, d'où origine l'émission. Si vous ne pouvez vous rendre au **Café St-Jacques**, ou plus précisément au **Marine Lounge**, pour assister au couronnement de la **REINE D'UN SOIR**, écoutez la radio-diffusion de la cérémonie qu'en offre CKVL tous les mercredis soir, à 8. h. 30. **REINE D'UN SOIR** est une production Maurice Thisdel.

x x x

Vous auriez dû voir toutes ces charmantes gardes-malades de l'Hôpital Général de Verdun venues visiter nos studios un de ces après-midi! Quoi que les locaux de CKVL soient plutôt exigus, et qu'on en a vite fait le tour, les nurses furent pendant plus de trois heures dans nos murs ... Il faut dire qu'elles étaient pilotées par Guy D'Avignon.

x x x

LE MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND, en dépit de son nom, n'en demeure pas moins un programme de franche rigolade au cours duquel Normand et Desbaillets rivalisent d'humour et de fantaisie. Le trio Munro ajoute à l'entrain du programme et les amateurs "nouveau genre" qu'on y présente sont triés sur le volet. **LE MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND**, une réalisation de Rolland Bayeur, a lieu tous les mardis soir, à 8 h. 00, de la scène du théâtre Bijou. Nous tenons ici à souligner la récente nomination de M. Jean Sénécal au poste de directeur du personnel technique et assistant de M. Charles Charlebois, chef-ingénieur à CKVL. Nos félicitations à cet artisan émérite.

x x x

Il n'y a pas à s'y tromper ... le programme verdunois qui amène le plus de courrier est toujours **JOUEZ DOUBLE** dont les deux excellentes vedettes sont Monique Leyrac et Aimé Major, accompagnées au piano par la non moins excellente Marguerite Lesage. Pensez qu'il y a un prix de plus de \$550. à gagner pour les auditeurs qui devinent correctement le titre des huit chansons interprétées chaque semaine, sans oublier un voyage à New-York. Tout ça, grâce à la générosité des fabricants de la cire Succès ... **JOUEZ DOUBLE**, le lundi soir, à 9h. 00.

x x x

Ceux et celles qui se sont rendus au St-Denis applaudir (suite à la page 21)

CHLP... l'écho français de Montréal

"Au Buffet de la gaieté"

C'est remarquable; en quelques jours seulement, le programme de CHLP "**AU BUFFET DE LA GAIETE**", entendu sur nos ondes du lundi au vendredi de 11 h. 00 à midi, a joui d'une immense popularité auprès des radiophiles montréalais dès qu'il fut lancé il y a un an. Depuis, cette popularité n'a fait que croître.

AU BUFFET DE LA GAIETE est une réalisation de Jean Goulet qui met en vedette les talents trop longtemps cachés du comédien-annonceur Marcel Marineau et l'aisance élégante de Jacques Bertrand dans le rôle de "straightman" du programme.

AU BUFFET DE LA GAIETE est sans prétention mais charmant et plaisant à écouter ... et amusant aussi. Le duo **MARINEAU-BERTRAND** a su trouver une formule originale et souple pour animer ce programme.

On y entend de tout: tantôt, ce sera une chanson française avec une vedette de Paris, tantôt ce sera un extrait d'opéra ou d'opérette; il y a aussi présentation quotidienne d'airs de chez-nous par des artistes canadiens. C'est un méli-mélo ordonné dans lequel se glisse même un bulletin de nouvelles, des concours par téléphone qui permettent aux auditeurs et auditrices à l'écoute de gagner des prix fort alléchants.

Et il y a l'humour de **MARINEAU** et de **BERTRAND**. Le premier a conçu des "types" pittoresques. C'est ainsi qu'au cours du **BUFFET DE LA GAIETE**, vous entendez Marcel "**MARIUS**" Marineau, Marcel "**Onésiphore Springclock**" Marineau, Marcel "**Musico Operascani**" Marineau. Point n'est besoin d'expliquer davantage que Marius, c'est le traditionnel Marseillais. En fait "**d'assent**", Marineau donnerait le change à plus d'un citoyen de la Cannebière. "**Onésiphore**" Springclock", c'est un vieil Ecosais toujours grinchu, violent et qui ne connaît pas le sourire. C'est tout de même un coeur d'or. "**Musico Operascani**" est un ineffable chef d'orchestre italien comme seule l'imagination de Marineau peut le concevoir.

Inutile de vous en dire plus long. Rendez-vous compte par vous-mêmes de l'excellence du régal qui vous est servi chaque jour par **JACQUES BERTRAND** et **MARCEL MARINEAU** au programme **AU BUFFET DE LA GAIETE**.

Sur ce, je me tais! Mais que vous soyez un mélomane averti, un adepte de la chansonnette ou du swing, à l'affût des nouvelles sportives ou même un auditeur ... distrait ... vous serez toujours servis à souhait en écoutant CHLP.

Tourlou!

RAWDON INN

Nouveau propriétaire:
ALBERT COUSINEAU

40 chambres modernes

Cuisine excellente

Cocktail Lounge

Orchestre de danse tous les soirs

Grill licencié

Attractions spéciales en fin de semaine

RAWDON, Qué.

Tél.: 48s-2

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Rencontrée au La Salle, Jeanne Frey dinant avec Micheline Serval. Cette charmante diseuse a fait d'immenses progrès depuis quelque temps, et son émission à CKVL "Une femme, un accordéon, un caboulot" devient de plus en plus populaire.

x x x

André Bourgault, le sculpteur sur bois de St. Jean-Port-Joli, a reçu cet été la visite de Nicole Germain... Les deux artistes ont longuement bavardé et, conséquence pratique, André Bourgault, au moment où nous écrivons, est à exécuter le buste de Donaldal...

x x x

Nos camarades ont presque tous repris le collier. Il en est encore quelques-uns à la campagne, mais les premiers froids vont nous les ramener... M. et Madame Phillippe Robert et leur petit Daniel sont de retour chez eux... depuis les premiers jours de septembre... La saison s'annonce très occupée pour Philippe "La petite Poste" Robert.

x x x

"Le Gros Bill" a causé une agréable surprise à tout le monde... Les images sont magnifiques et la plupart des interprètes sont excellents... Une mention toute spéciale doit être faite de Madame Juliette Béliveau... Quelle extraordinaire force pathétique possède cette toute petite femme... Ecrulée dans une chaise-berceuse, avec une cafetière dans une main et le couvercle dans l'autre — une pose qui devrait faire rire n'importe qui — elle réussit, tant elle est vraie, sincère, humaine... à nous émouvoir et à nous tirer des larmes... Bravo Madame Béliveau...

x x x

Madame Alarie est bien amusante dans le rôle de Madame Chouinard, la mère de Clarina... Pourquoi "Clarina"...? ce nom est-il de chez-nous...? Je ne l'ai jamais entendu...? Pas plus que je n'aie entendu dire à nos habitants: — "il ne vous comprend point... Il ne parle point français"... Il me semble que ce "point"... ne devrait "point" être là...

x x x

Marie-Thérèse Alarie et sa maman sont allées rendre visite aux jumelles Dionnes et ont assisté au mariage d'une de leurs soeurs... Marie-Thérèse a même chanté à la réception... Félicitations Marie-Thérèse... pour ça et pour votre entrée à l'émission des "Joyeux Troubadours"...

x x x

Notre pauvre Alfred Brunet a quitté Montréal en avion le 13 septembre au soir, à la pluie battante... De fait, il pleuvait tellement que le photographe de "Radio '49", qui devait nous fournir quelque chose de bien pour la couver-

ture du présent numéro, a été tout-à-fait incapable de faire son travail... La quelque trentaine de parents et amis qui avaient accompagné notre camarade à l'aéroport l'ont déploré autant que nous... Scaramouche a reconnu, dans le groupe, Yvette Lorrain, Réjane Hamel, André Louvain, M. et Mme Jean Laforest (Armande Lebrun), M. et Madame R. Provost, A. Provost, Juliette Drouin, Madeleine Houle, Marie-Paule Barbeau, Rolande Cyr, etc. — ça ne fait rien Alfred, on se vengera lors de votre retour...

x x x

Jacqueline Gauthier, la nièce de notre Blanche Gauthier, est partie pour Hollywood. La jeune fille, danseuse très recherchée et professeur va faire chez nos voisins un voyage d'étude.

x x x

Le cocktail organisé au Club des Journalistes, à l'Hôtel Laurentien, au sujet de "La Cathédrale" a été des plus animés. Jean Desprez, tout de noir vêtue, souriante, l'air heureux, plus jeune et plus dynamique que jamais, n'a dit que quelques mots de cette oeuvre, à laquelle elle travaille depuis plusieurs années. — Par contre, chaque journaliste présent reçut une considérable documentation écrite. Il semble que "La Cathédrale", drame réaliste en trois actes et un épilogue, doit bénéficier d'une distribution de tout premier ordre, en tête de laquelle figurent Janine Sutto et Roger Garceau. Nous y reviendrons...

x x x

Scaramouche a rencontré à deux ou trois reprises la chanteuse française Dany Dauberson, actuellement en vedette dans un café de Montréal... Jeune, jolie, aimable, élégante, et féminine à souhait, Dany Dauberson est la gentillesse et la simplicité même... Son entrevue radiophonique avec Jeanne Frey a été très réussie.

x x x

Le second spectacle du Théâtre Arcade "Pêcheur d'ombres" de Jean Sarmant, nous a permis de faire connaissance avec le charmant jeune premier Gérard Outhier... Il ressemble, ou du moins, il fait penser à notre Guy Mauffette. La troupe, en général, prend de l'assurance, la pièce était ravissante et la soirée sous tous les rapports, fut un succès...

x x x

Le vendredi, 23 septembre, à 10 heures du matin, une conférence de presse réunissait les journalistes dans les appartements de Luis Mariano, à l'hôtel Ritz Carlton... Nous y avons rencontré la troupe au complet, et la première impression a été excellente. Luis Mariano est extrêmement simple,

et éminemment sympathique, pas cabotin pour deux sous, l'air du bon garçon par excellence. Les Soeurs "Z'Etienne", comme nous avons pris l'habitude de les nommer, sont jeunes, jolies, naturelles, et très françaises d'allure et d'esprit. Georges-André Martin, s'il a perdu, c'est lui qui l'affirme, quelques livres de son poids, a conservé toute sa verve et tout son humour. Il retrouvera ici de nombreux admirateurs... Le pianiste et chef d'orchestre Camille Merlin et le chanteur fantaisiste Francis Linel complètent ce petit groupe... Nous savons peu de chose de ces deux derniers artistes... Leur souci évident de laisser la vedette aux "vedettes" les a rendus trop discrets... Une seconde entrevue s'impose... Nous y pensons...

x x x

Camille Merlin, pianiste accompagnateur de Luis Mariano, cherche un ou, une harpiste, avec lequel (ou laquelle) il pourrait travailler un peu pendant son séjour parmi nous... Scaramouche a suggéré Juliette Drouin...

x x x

Francis Linel, le chanteur fantaisiste, ressemble à Roche, du duo "Roche et Aznavour"... C'est pourquoi Marcel Provost, Directeur de Radiomonde, lui a conseillé de joindre à son répertoire la récente composition de ces populaires artistes, "En revenant de Québec"...

x x x

A propos de Marcel Provost, directeur de "Radiomonde" il doit une fière chandelle à Louise, l'aînée des Soeurs Etienne... En effet, la chaise métallique où il se préparait à s'asseoir, s'étant brusquement refermée, Marcel aurait très bien pu se blesser dans sa chute, si celle-ci n'avait été amortie par la gentille chanteuse... Chanceux ce Marcel-là...

4141 St-André
Montréal 34
Tel.: FR.: 3121



Produits de qualité

Quality Products

REFRAINS A SUCCÈS

UNE HIRONDELLE (La Golondrina)

Paroles de Jacques Larue
Musique de Arr. de Rolf Marbot

I

Une hirondelle
A fait ce soir trois tours sur
ma chanson
Et d'un coup d'aile
A fait chanter mon coeur sans raison,
Qu'annonce-t-elle
Au ciel de mon bonheur
L'aube des beaux jours
Ou bien un peu d'amour.
O toi là haut
Qui revient de lointains horizons
Au cours de ton voyage
Dans le creux d'un vallon
N'as-tu pas vu tantôt
Quelqu'un devant sa maison
Qui sur ton passage
A dit tout bas ton nom.

II

Une hirondelle
A fait ce soir trois tours sur ma maison
Et d'un coup d'aile
A fait chanter mon coeur sans raison
Qu'annonce-t-elle
Au ciel de mon bonheur
L'aube des beaux jours
Ou bien un peu d'amour.
Son cri joyeux
Me fait voir que ton coeur a compris
Qu'il ne t'importe guère
Que le temps reste gris
Fuyant vers deux grands yeux
Sur qui son vol s'est penché
Mon ciel bleu sur terre,
Elle est partie le chercher.

"MA MAISONNETTE"

Musique de Rafael Fernandez
Paroles de Jacques Larue

I

J'ai trouvé la maisonnette
Dont je t'ai parlé cent fois,
Toute entourée de fleurettes,
Rien qu'à toi
Rien qu'à moi,
Elle attend notre visite,
Comme on attend le bonheur.
Et, bien qu'elle soit petite,
Elle suffit pour nos coeurs
A présent c'est chose faite,
Chérie, le bonheur est là.
Nous pouvons chanter le coeur en fête
Le p'tit air que voilà...
Tra la la la la la la la.
Tra la la la la la la,
Et que Dieu conserve sur nos têtes
Ce simple bonheur qu'on a.

II

Mais à la saison des roses,
Pour que ce soit un succès
Il manquera quelque chose,
Qu'est-ce que c'est,
Qu'est-ce que c'est?
C'est gros comme une poupée,
Et d'avance mon coeur bat,
Si tu ne t'es pas trompée
Quand tu me diras tout bas...
A présent c'est chose faite
Chérie le bonheur est là:
Et nous serons trois le coeur en fête
A chanter ce p'tit air là
Tra la la la la la la la.
Tra la la la la la la,
Et que Dieu conserve sur nos têtes
Ce simple bonheur qu'on a. (bis)

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés au PALMARES, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

| | |
|-------------------------------------|----|
| 1—OU VAS-TU BASILE? | 43 |
| 2—YOU'RE BREAKING MY HEART | 34 |
| 3—MAITRE PIERRE | 35 |
| 4—SOME ENCHANTED EVENING | 23 |
| 5—FROUFOU | 18 |
| 6—JE SUIS SEUL CE SOIR..... | 17 |
| 7—BOLERO | 15 |
| 8—DEPART-EXPRESS | 13 |
| 9—LOULOU | 11 |
| 10—J'AI TROUVE PARIS | 10 |
| 11—A ROOM FULL OF ROSES.... | 10 |

CHANSONNIERS

... Vous pouvez vous procurer la série complète des "CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON" de M. Tézé, en faisant la demande A RADIO '49 et en y joignant 0.15 sous pour chacun des 13 numéros dans lesquels ces articles furent publiés.

ICI RADIO-CANADA

(suite de la page 4)

"A l'enseigne des Fins Gourmets"

Cette émission peut être entendue les lundis, mercredis et vendredis à une heure quarante-cinq. Qui d'entre vous mesdames et mesdemoiselles, ne sourient pas lorsqu'Honoré et Denise discutent des mille et une choses de la vie courante, surtout lorsqu'on sait que ce sont des artistes de talent tels Armande Lebrun et Emile Genest. De son côté, Mme Rose Lacroix donne à chaque émission des recettes que les radiophiles apprécient hautement.

x x x

"Madame est servie"

Les auditrices apprécient déjà ce charmant petit programme de quinze minutes qui, trois fois la semaine, est présenté aux radiophiles, soit les lundis, mercredis et vendredis à 10 h. 30 de la matinée sur le réseau français de Radio-Canada. Jean Monté, dont le nom est connu comme réalisateur, est en charge de ce programme dont les vedettes sont Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier. Le sympathique cou-

ple est accompagné par un ensemble musical dirigé par Allan McIver. Plusieurs recettes sont dévoilées à ce programme par Marcelle Barthe et pour sa part, Marcel Sylvain agit comme annonceur au programme.

x x x

"La quart d'heure de détente"

Cette émission de Gérald Duranleau, conserve de nombreux et fidèles auditeurs. Tous les mardis après-midi, à 1 h. 45, nous entendons à Radio-Canada Gérald Duranleau dans un programme d'une grande variété.

Les jeudis, à 1 h. 45 encore, des interprètes réputés participent à l'émission. Pour l'automne, Gérald Duranleau nous communique une liste d'invités extrêmement brillante. Au mois d'octobre, nous entendons Emilia Heyman (13), Marcelle Monette, soprano (20), Pearl Rosemarin, violoncelliste (27). Au mois de novembre, nous entendons Marie Iosch, harpiste (3), Rolande Désormeaux, diseuse (10), Hervé Baillargeon, flûtiste (17), José Forgues (24). Au mois de décembre, nous entendons Lucien Martin, violoniste (1er), Marguerite Paquet, soprano (3), Armand Gagnier, clarinetiste (15), Jeanne Desjardins, soprano (22) et Harry Barsha, xylophoniste (29).

Montréal, 8 octobre 1949

SUR MON CHEMIN J'AI RENCONTRE . . .

GINETTE LETONDAL

C'est après la première du film "Le Gros Bill", où elle est en vedette, que j'ai pu bavarder quelques instants avec Ginette Letondal.

GINETTE LETONDAL . . . Malgré son air sérieux . . . malgré l'impressionnante robe du soir et la coiffure haute, j'ai bien du mal à ne pas l'appeler encore "la petite Ginette" . . . Pourtant, il me faut bien me résigner à l'admettre, Ginette a grandi; ce n'est plus une petite fille, et si je n'étais pas encore convaincue, le tout jeune mari qui est à ses côtés ferait s'évanouir mes derniers doutes. — Résignons-nous, il n'y a plus de "petite Ginette" . . . Elle a fait place à une élégante jeune femme à l'air un peu hautain peut-être, mais très belle . . . C'est d'elle que nous parlerons . . .

On ne peut plus, à un "vétérane" comme Ginette, demander ses impressions en se voyant à l'écran . . . Pour elle, c'est de l'histoire ancienne puisque, comme tout le monde le sait, elle tenait déjà un rôle de premier plan dans le tout premier film canadien "Le Père Chopin". J'ai voulu savoir ce qu'elle préférerait, du théâtre ou du cinéma . . . Les deux, semble-t-il, lui plaisent à peu près également, mais à des titres divers. Elle aime le théâtre pour la satisfaction immédiate et profonde qu'il procure à l'artiste pendant qu'il est en scène, pour le contact direct avec le public, la griserie des applaudissements, etc. Elle aime le cinéma pour tous ses petits à-côté pratiques, son vaste rayonnement, ses avantages publicitaires . . . et pécuniaires. Ce qui, en somme, reviendrait peut-être à admettre, si j'ai bien compris ce qu'on ne m'a pas dit, que Ginette aimerait assez à faire du théâtre par plaisir . . . et du cinéma par intérêt . . .

Elle a eu beaucoup de satisfaction à tourner "Le Gros Bill", et partage mon opinion, à savoir que la critique est trop sévère à l'égard d'Yves Henry . . . Ce n'est évidemment pas un comédien de grande classe, mais il a fait très honnêtement ce qu'il avait à faire, et le manque d'expression qu'on lui reproche n'a rien d'anormal chez un garçon qui ne comprend rien de ce qui se dit autour de lui . . . Mais, revenons à Ginette. Elle adore le théâtre de Garcia Lorca et a conservé un souvenir magnifique de son rôle de "Adélia", dans "La Maison de Bernarda", présentée par le Studio Quinze le printemps dernier. Cette période a cependant été pour elle extrêmement fatigante, car, si elle jouait à la scène le soir, elle passait par contre ses journées au studio, où l'on tournait alors "Le Gros Bill" . . . mais, le feu sa-

De haut en bas: "La petite Ginette" à dix ans. — Ginette à 14 ans. — Monsieur et Madame André Roche, le jour de leur mariage. — Ginette, à Valcartier, pendant qu'on tournait "Le Gros Bill" . . . Elle tient dans ses bras le célèbre Toto, le Roi des chats de gouttières de la région.

cré fait supporter bien des choses, et Ginette n'en manque pas . . .

Au cours de l'été, elle a participé à une série de spectacles organisés par Henry Deyglun, lequel a d'ailleurs retenu ses services pour créer, fin novembre, son oeuvre la plus récente, "Un sourire et des gants de boxe".

Entre temps, Ginette répète très sérieusement son rôle d'Hélène dans "Un fils à tuer", d'Eloi de Grandmont. Cette pièce, qui ne compte que 5 interprètes, Ginette, Huguette Oigny, J.-Louis Roux, J. Pierre Masson et Guy Provost, est présentée au Gésù à partir du 4 octobre, ce qui veut dire, amis lecteurs, que lorsque vous lirez ces lignes, les représentations battront leur plein.

Dans le domaine de la radio, on peut actuellement entendre notre jeune camarade dans "Jeunesse Dorée", (Denise Maurais), "Grande Soeur", (Yvette), et "Happy Times", (Pierre).

Ginette Letondal qui, depuis le 19 novembre 1948, est devenue Madame André Roche, consacre ses loisirs à arranger son nouveau foyer, et à cuisiner des petits plats que, paraît-il, elle réussit très bien. Elle est tout particulièrement fière d'une certaine recette de chou à la crème absolument sensationnelle . . . J'en ai encore l'eau à la bouche.

Assez sportive, elle pratique, par intermittance, au hasard du temps dont elle dispose, la danse, la natation, l'équitation et le badminton.

Sa seule ambition, à l'heure actuelle, est de mener à bien la carrière qu'elle a choisie et pour laquelle elle est remarquablement douée. Ginette ne se propose pas d'aller étudier en Europe, mais caresse cependant le projet d'aller en France le printemps prochain, avec son mari, uniquement pour le plaisir de la chose . . .

Bon voyage Ginette . . .

Jeanne FREY.

Assurez-vous de ne pas manquer
votre exemplaire de
RADIO '49
en vous y abonnant ou en
réservant votre copie chez votre
dépositaire.



AU PARADIS

Paroles de

Musique de

Maurice CHEVALIER

Francis LOPEZ

Allegro S (ad lib.)

C'est un ro - man de la rue de la
 Au Pa - ra - dis, re - prit le vieux sui -
 Donc tous les trois, le vi - sage ins - pi -
 Le qua - tu - or ar - ri - va à Saint -
 L'é - tran - ge groupe augmen - tait cons - tam -
 Puis tels des ang's que la foi pu - ri -

Allegro S

Paix, U - ne femm' chic et jo - lie trot - ti - nait, Un monsieur, vieux, a mou -
 veur, Montons tous deux con - naî - tre le bon - heur, Mais très gros - sier un za -
 ré, Ils en - fi - lèr'nt la rue Saint Ho - no - ré, Quand un' vieill' dame au main
 Cloud. Comme ils pas - saient trop en de - hors des clous. Au lieu de leur fiche un'
 ment, Des homm's des femm's des vieillards, des en - fants, Cri - ant "Sur terre! On a
 fie, Ils s'en - vo - lèr'nt tous vers le Pa - ra - dis, Mais sur la porte y'a - vait

al coda \oplus **REFRAIN**

reux, la sui - vait, Qui gen - ti - ment dit: "Ma - dam' s'il vous plaît Où al - lez -
 zou plein d'ar - deur, S'in - ter - po - sa, di - sant a - vec cha - leur:
 tien dis - tin - gué, Les sup - pli - a de les ac - com - pa - gner
 con - tra - ven - tion, Le brave a - gent dit plein d'com - pré - hen - sion:
 trop de sou - cis Dé - pê - chons nous de chan - ger de crém'rie"
 un é - cri - teau: "I - ci, on ne re - çoit pas les din - \oplus

Copyright MCMXLV by
 Les Nouvelles Editions MERIDIAN
 95, Rue La Boétie, Paris (8^e)

N.M. 830

Imprimé en France
 Tous droits réservés
 pour tous pays

vous?" "Au Pa-ra-dis" "Si vous al-lez au Pa-ra-dis j'y vais aus-si."

gos" Et cett' his-toire é-ga-ya nous dit-on Un coin per-du qu'on ap-pel'Charen-

CODA

ton Où de-puis lors rè-gne cet-te chan-son Que les pi-qués chantent à l'u-nis-

son. Où al-lez-vous? au Pa-ra-dis Où al-lez-vous au Pa-ra-dis

Où al-lez-vous? au Pa-ra-dis Si vous al-lez au Pa-ra-dis, j'y vais aus-si.

Reproduction autorisée par les Editions SUD



Mme Juliette Béliveau, tante Mina du GROS BILL, souriant gentiment à la foule lors de la première du film, au St-Denis.



Chez lui: Lucien Martin, cher? Krait, termine ia partiiti laire émission.



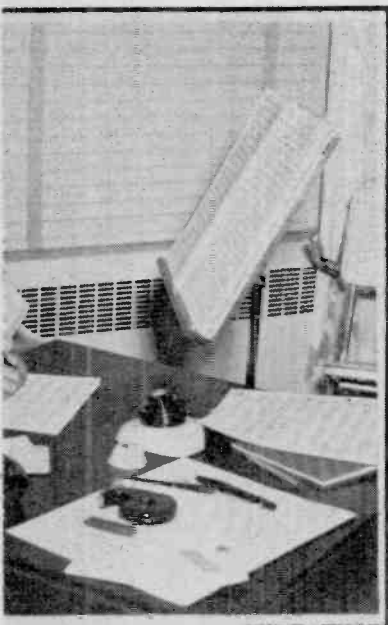
Heureuse rencontre, la gentille Rolande Désormeaux, Miville "fantaisiste" Couture et Robert L'Herbier.



Jean Desprez, auteur de "La Cathédrale" présentée dès le 25 octobre, au Monument National, causant amicalement avec Gilles Duhamel.



René-O. Boivin de "Radion de "La Presse" dégustent u qui suivit la présentation



Le chef d'orchestre du Café Con-
son musicale de cette popu-



M. et Mme Craïen Gélina ont assisté à la première du
GROS BILL. Ils ont bien voulu poser un moment pour
notre "photographe indiscret".



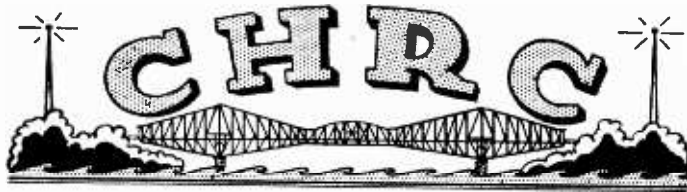
Trois amis, trois vedettes: Maurice Gauvin (à l'ap-
pense du Gros Bill), Alfred Fatié de Québec (le notaire) et Miville
Couture.



ronde" et Roger Champoux
n "Rye", au Vin d'Honneur
du "Gros Bill".



M. et Mme Roland Édard à la première du "Gros Bill".
Ce populaire artiste est de la distr-bution de cette pro-
juction Renaissance F.lm.



LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC

CHRC à Ste-Germaine, Co. Dorchester

Ste-Germaine, Co. Dorchester, inaugurerait il y a quelque temps, le magnifique sanatorium **BEGIN** qui s'élève sur la colline à quelques centaines de pieds du village. Pour le bénéfice de ses auditeurs, CHRC a transmis directement de cet endroit de la rive sud, toutes les manifestations qui se sont déroulées au cours de l'après-midi. Parmi les nombreuses personnalités à se faire entendre, il y eut Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec, l'Honorable premier ministre Maurice Duplessis, l'Honorable ministre de la Santé, le Docteur Albini Paquette.

Les commentateurs chargés de faire le reportage de cet événement furent Albert Brie et Gaston Blais, de CHRC.

x x x

CKCV... Québec

LE POSTE PROGRESSIF

Avec la reprise de "Vive la Gaïeté" le 29 septembre, jeudi soir est devenu synonyme de CKCV. En effet, pour passer une agréable soirée, le jeudi, beaucoup se portent maintenant à l'écoute de CKCV, à cause du beau choix de programmes qu'on y offre. On y trouve de tout: musique légère, comédie, chant, avec une pléiade de vedettes. A 8 h. 00, "Y'a du soleil" avec Lise Roy et Jacques Normand. C'est un programme très plaisant à écouter.

x x x

A 8 h. 30, on entend les "Variétés 57" mettant en vedette le comique québécois Noël Moisan. Au même programme. Clément Latour, Nelly Mathot, un artiste invité et l'orchestre. A 9 h. 00, c'est "Vive la Gaïeté", le meilleur programme originant de Québec, trophée Radiomonde. Les sketches sont de Jacques Gauthier, passé maître dans l'art si difficile d'écrire des textes d'un comique hilarant. A 9 h. 30, "Le Prix d'Héroïsme Dow" vient couronner cette série de belles émissions en nous présentant Lise Roy et Fernand Robidoux, le quatuor vocal et l'orchestre.

Donc le jeudi soir, il y a grand plaisir à écouter CKCV où les bulletins de nouvelles sont fréquents et l'information est variée et impartiale. Nous ne pouvons citer tous les "scoops" obtenus par le service de nouvelles CKCV, que dirige Laurent Châteauneuf. Disons seulement que quand il s'est agi de "couvrir" la grève qui paralysait le service d'autobus à Québec, CKCV était à l'avant-garde. Il fut même le seul poste à faire entendre une déclaration du maire Lucien Borne, en marge de cette grève.

Les bulletins de nouvelles passent 5 minutes avant chaque heure, sauf ceux qu'on entend à 1 h. 45 a.m., et 8 h. 15 a.m., 12 h. 45 p.m.

Le programme qui fait entendre l'ensemble "Leslie Bell Singers" est de retour sur les ondes de CKCV depuis le 2 octobre.

L'an dernier, cette émission avait été classée comme l'une des meilleures de la saison radiophonique.

En outre du chœur que dirige le Dr Leslie Bell, on peut entendre le baryton Louis Jordan et l'orchestre Howard Cable. Ce programme présenté à CKCV par Canadian General Electric, passe cette année à 8 h. 30, heure normale, ou 9 h. 30 heure avancée, tant que celle-ci sera gardée en vigueur.

Dans la Vieille Capitale



1.— Du nouveau chez les Montagnards Laurentiens"; Paul Drolet, un as de l'archet, y va de sa plus belle voix, dans une chanson à répondre, et tous les Montagnards reprennent en chœur le refrain. Quelques-uns de ces refrains nouveaux sont composés tout spécialement pour l'émission par son réalisateur, Marcel Huard. Pour l'écoute, samedi, 9.00 h. p.m., à CHRC; 2.— Roger Lebel, chef annonceur à CHRC; 3.— Noël Moisan en conte une autre bonne à son camarade Laurent Gervais au cours de son programme des "Montagnards Laurentiens" (CHRC); 4.— La première de "Auto-Tram" à CHRC, le 19 septembre dernier, à 9.00 h. p.m., directement au Palais Montcalm, à Québec. Pour la circonstance, les camarades de la Métropole sont venus se joindre à l'équipe de Québec. On a donc retrouvé à la même émission: Mario Verdon, Gaston Blais (CHRC), Errol Malouin (CKAC), Roger Lebel (CHRC), "Auto-Tram" est promis au succès si l'on en juge par l'enthousiasme avec lequel le public québécois l'a accueilli; 5.— "Radio-Charade" débute à CHRC et est irradié du théâtre municipal de Québec, le Palais Montcalm. De gauche à droite: Louis Bélangier et Mario Verdon. A la tribune, Bob Boudreau, de CHRC, affilié à Radio-Charade, comme animateur; 6.— L'Honorable Maurice Duplessis, l'Honorable Docteur Albini Paquette (au micro) et Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec, lors de l'inauguration du magnifique sanatorium Bégin à Ste-Germaine, Co. Dorchester. Les reporters de cet événement furent, pour CHRC, Albert Brie et Gaston Blais; 7.— A l'occasion de la première du film "Le Gros Bill", à Québec, CKCV fut le seul poste de la Vieille Capitale à présenter une émission spéciale, captée au Cinéma de Paris. Christo Christy, assisté de Marcel Leboeuf, a interviewé chacune des vedettes présentes. On le voit ici, alors qu'il en avait groupé quelques-unes autour du micro de CKCV. De gauche à droite: Maurice Gauvin, Christo Christy, Ginette Letondal, le gérant du Cinéma de Paris, M. Pelchat, Juliette Béliveau et François Laroche, publiciste de Renaissance Film.



HOLLYWOOD '49

par

Henri Letondal

**NOTRE CORRESPONDANT
SPECIAL A HOLLYWOOD**

QUAND SAM GOLDWYN DIT SA FAÇON DE PENSER

Les mots de Sam Godwyn sont célèbres. On lui en prête d'ailleurs beaucoup, tout comme on lui accorde volontiers une très grande franchise.

A l'occasion du congrès annuel des propriétaires de cinémas qui vient d'avoir lieu à l'Hôtel Ambassador, le bouillant producer a dit nettement sa façon de penser en présence des 800 délégués venus des quatre coins des Etats-Unis. Sans perdre de temps, Sam Goldwyn s'est attaqué au mode de censure adopté par l'industrie cinématographique américaine et au système qui existe dans certaines villes et dans certains états. C'est à son avis ce qui produit des films vides de sens, et des contes de fées prodigieusement plats.

Nous avons nous-mêmes discuté de la chose à un Forum de la Presse Etrangère d'Hollywood et nous avons demandé que l'on fasse des films pour adultes tout en respectant le code de la morale. Sam Goldwyn a abondé dans le même sens. Il estime qu'au-dessus de trente ans la population qui va au cinéma ne dépasse pas 25%, et que si chaque adulte, de 31 à 60 ans, fréquentait les salles de cinéma, une fois par semaine, l'exploitation des films s'enrichirait d'un supplément de 800 millions par an!... C'est uniquement à cause de la censure, a prétendu Goldwyn, si les plus de trente ans vont au cinéma dans une si faible proportion. Il est allé jusqu'à comparer la liberté du spectacle de la presse. "Le droit de censure est exercé, a dit Sam Goldwyn, sans aucun discernement. Parce qu'il peut y avoir de tout jeunes spectateurs dans la salle on s'imagine qu'il faut tout envelopper dans du coton. J'aimerais faire remarquer que les journaux atteignent autant de gens en un seul jour que nous en une semaine. Lisez un journal, au hasard, et notez combien d'espace est consacré aux meurtres, divorces, crimes sexuels, corruption, brutalité, et à toutes sortes d'horreurs. De tels reportages ont leur nécessité. Les journaux font un reportage de la vie comme ils la trouvent, mais jamais nous n'aurions l'idée de projeter sur l'écran, en guise de spectacle, la moindre nouvelle qui ressemblerait, même vaguement, à ce qui se publie quotidiennement dans nos journaux.

Ce que Samuel Goldwyn n'a pas dit, mais pensé sûrement (suivant les conversations que nous avons déjà eues avec lui), c'est que l'on devrait afficher à la porte de certains cinémas "pour adultes seulement", suivant l'excellente formule européenne.

Il y a, aux Etats-Unis, des groupements d'individus à l'esprit étroit qui font continuellement pression sur les producteurs et les exploitants en vue d'interdire la mise à l'écran de films pour adultes. Sam Goldwyn en sait quelque chose, lui qui a déjà gagné maintes batailles pour faire admettre à la censure des sujets plusieurs fois répudiés. Il admet que ces groupements d'honnêtes citoyens ont les meilleures intentions au monde mais que ce serait une grave erreur d'accepter leur pression sans discuter, c'est-à-dire en demeurant sur le dos, étendu comme un pugiliste qui a reçu un coup direct. Au contraire, dit-il, il faut rester debout, les attendre de pied ferme, et combattre.

L'infériorité du film américain est due en grande part à cette crainte de la censure et jamais l'industrie du cinéma à Hollywood n'a été aussi vertement critiquée que par Sam Goldwyn. Il a accusé les producteurs de plier les genoux et de courber l'échine. L'ombre réprobatrice de ces groupements (lesquels représentent une infime minorité de la population et dont les membres se chiffrent tout juste à la douzaine de noms imprimés sur le papier à lettre) continue d'effrayer les dirigeants de la production. Quant à la censure officielle dont le rôle consiste à permettre ou à ne pas permettre à un producer de faire un film, elle constitue une véritable dictature. "Notre industrie, a poursuivi Sam Goldwyn, est la seule au pays qui soit contrainte de se soumettre d'avance à la censure. Il n'y a personne d'autre ayant quelque chose à vendre, à montrer, ou à dire, qui soit dans l'obligation absolue d'aller,

Montréal, 8 octobre 1949

RADIO-CANADA

C B V — Québec

Bonjour!

Ce n'est peut-être pas très original comme salut, mais l'expression est cependant très souvent employée, et comme, dite avec un sourire, elle prend parfois une inestimable valeur, je n'en trouve pas de plus appropriée pour nous présenter aux lecteurs de Radio '49 qui, si j'en juge par le COURRIER, sont très sympathiques puisqu'ils considèrent avec bienveillance et parfois même avec admiration, en plus de la curiosité, ceux qui, par le truchement du microphone, leur fournissent et du pain et des jeux. Donc, bonjour!

Procédons avec ordre et méthode. Ça fera plaisir à notre directeur, M. Guy Dumais.

CBV est l'indicatif du poste de la Société Radio-Canada, à Québec. Située à 170 milles de la Métropole — du Canada et de la radio d'expression française — la Vieille Capitale possède donc un poste retransmettant les programmes venant principalement de CBF, y contribuant (CBF devient parfois le point d'origine d'émissions de réseau), et produisant aussi quelques programmes diffusés localement.

L'émetteur est érigé à Charlesbourg, près de Québec, et les studios Place d'Youville, au Palais Montcalm, qui renferme de plus divers bureaux d'affaires, et principalement le théâtre et la piscine municipale. CBV est donc locataire des Québécois en plus de leur appartenir.

Après avoir gravi le grand escalier, une enseigne au-dessus de la porte de gauche vous indique que vous êtes chez-vous. Alors, entrez et étudiez une carte géographique du pays sur laquelle chaque poste de la Société ou poste affilié est représenté. La réceptionniste accède à votre désir de visiter nos studios et vous voici escorté dans le corridor. A droite, un rapide coup d'oeil à l'atelier des techniciens, puis quelques explications vous sont données à la salle d'enregistrement avant de passer au maître-contrôle, puis au studio "C" où les annonceurs sont en service, à tour de rôle, chaque jour, de sept heures du matin à minuit. Une brève visite à la discothèque. Retour à gauche du corridor: salle d'audition, le studio "A" (autrefois, ici, l'on chantait et faisait de petites revues), sa cabine technique, puis, par permission spéciale, bienvenue au studio-salon, le "B", réservé aux visiteurs de marque pour interviews.

Pardon? Vous dites que nous avons de beaux studios! — Merci!" C'est vrai d'ailleurs! A l'étage supérieur? Des bureaux.

Et voilà! Si vous vous sentez chez-vous, dites-le à vos amis et revenez dans une quinzaine. Nous causerons de nous, de mes camarades, de nos programmes et de nos artistes, comme ça, sans cérémonie. Bonjour et merci!

Lucien Côté.

le chapeau à la main, trouver un quelconque officiel pour lui demander: "Pardon, s'il vous plaît, est-ce que je peux?..." Et cependant les censeurs savent que les dirigeants de l'industrie cinématographique exercent eux-mêmes une certaine discipline, qu'ils ont conscience de leurs responsabilités envers le public américain, et qu'ils ont volontiers consenti à s'appliquer des règlements. Alors pourquoi continuer à leur imposer un code qui date de 1930? Le cinéma a tellement évolué, depuis, que ce code doit être remanié, en tenant compte du public, des exploitants et des producteurs. Pour ces derniers, Sam Goldwyn a réclamé une plus grande liberté d'action.

Pendant ce temps, alors que les 800 propriétaires de cinéma écoutaient la voix peu harmonieuse mais autoritaire de Sam Goldwyn, les dames de ces messieurs étaient réunies dans les élégants salons de Beverly Hills Hotel et assistaient à une parade de mode non censurée. Sans aucun doute, ces messieurs qui depuis deux jours avalaient des douzaines de discours eussent préféré voir défiler les mannequins présentés par Gloria Swanson ...

MISSION '49

par FERNAND ROBIDOUX
(suite)

Il pourrait bien s'écouler quelques mois... plusieurs même... avant que Jacques Labrecque ne puisse se libérer du public anglais qui l'a adopté d'emblée. Le 27 juillet dernier, à la télévision, il a vivement impressionné au cours du programme PICTURE PAGE, avec un public visuel d'environ 400.000. A la BBC, le 19 août, CAFE-COLETTE l'avait invité, en vedette. Ça colle au point qu'il y est retourné le 2 septembre et qu'il compte maintenant — déjà — au nombre des vedettes du vidéo et de la radio anglaise.

Devant tout ça, Jacques Labrecque manoeuvre habilement. Il a retenu les services d'un excellent agent d'affaires, Harry Sutcliffe — en même temps éditeur de musique, ce qui ne gêne rien — et l'avenir s'enrubanne d'offres qui viennent de toutes parts.

Jusqu'ici, Labrecque n'a chanté qu'en français et ne s'en est tenu qu'au répertoire strictement de folklore. Mais un nouveau Labrecque s'élabore, sous la direction de l'habile Sutcliffe... et il ne fait pas de doute que notre compatriote — il aurait peut-être dû y arriver avant aujourd'hui — s'affichera

bientôt chanteur de charme, au service de ses nombreuses — déjà — admiratrices anglaises.

Il nous reste, en attendant son retour, des disques merveilleux, enregistrés aux studios Decca, à Londres. Bob Farnon, anciennement de Toronto, a dirigé l'orchestre et les chœurs au cours des premières sessions. Appelé en mission spéciale aux studios Decca, en Suisse, il en a par la suite confié la direction à Bruce Campbell, autre contribution canadienne au monde musical anglais.

Des disques Labrecque, il y en aura sûrement d'autres... qui sauront nous révéler chez lui l'excellent romantique qu'il fait maintenant. Il y en aura... des français... et des anglais... plus tôt même qu'on ne saurait l'imaginer.

Nous en sommes au dimanche, 17 juillet, maintenant. Au cours de l'après-midi, en passant par Marble-Arch, on a tôt fait de rejoindre Preacher's Corner. Grimpés sur des boîtes à savon, des orateurs réunissent chacun leur public. Toutes les religions, toutes les philosophies, tous les partis politiques s'y trouvent représentés. Des spectateurs pren-

nent quelquefois la chose au sérieux et il s'ensuit des assemblées contradictoires impromptu d'un cocasse indescriptible. Ça ne mène jamais à rien, car une imposante force constabulaire y est massée, prête à réprimer toute manifestation déplacée. C'est la consécration de la liberté de parole, telle qu'entendue en pays réellement démocratique. A Preacher's Corner, devant des centaines de curieux ou d'enthousiastes rassemblés pêle-mêle, des noirs revendiquent en faveur de leur race, en termes plus ou moins doucereux à l'endroit du British Empire (du moins ce qui en reste)... un orateur juif veut nous attendrir sur les malheurs de son peuple et nous met en garde contre la résurrection du facisme anglais... un travailleur de gauche — celui-là obtient le plus grand succès — s'en prend au gouvernement au sujet de la grève des dockers... et je remarque une femme, d'un mysticisme extrême, qui fait la série des rassemblements religieux et qui entonne, d'une voix à rendre malade les plus puissants haut-parleurs, tous les cantiques, à quelque dénomination qu'ils appartiennent. Chaque meeting se poursuit, à quelques pas à peine du voisin... et il s'en trouve comme ça des centaines dans le cours de l'après-midi. Je me demande quel effet ça aurait au Champ de Mars, à Montréal.

Le soir, on s'accorde, Labrecque et moi, le rôle de globe-trotteur.

Tous les quartiers d'intérêt y passent tour à tour.

Mais y' a demain. Pour Labrecque, c'est la vie qui continue... une autre session aux studios Decca. Pour moi, ça commence, car je ne sais rien encore de ma cédule d'enregistrement.

Ce lundi, 13 juillet, je rencontre l'équipe avec laquelle je tâcherai de mener à bien la mission que je me suis donnée. En l'absence de Bob Farnon, Bruce Campbell devait diriger toutes mes sessions. Lui-même ne sait plus où donner de la tête et me refile Roy Robertson comme directeur, tout en se consacrant aux arrangements des 24 refrains à endisquer.

(suite à la page 19)

1 — Harry Sutcliffe et Jacques Labrecque; chez les Lewis (il en sera question au prochain numéro). De gauche à droite: Bob Gibson, chef d'orchestre australien, Janik Joelle, artiste lyrique française, Bunny Lewis, chansonnier et producteur anglais, Mme Lewis et votre humble serviteur; 3 — En compagnie de Jacques Labrecque devant le palais de Buckingham et (4) au grand vent de Londres.

Montréal, 8 octobre 1949



QUELLES SONT LES PLUS BELLES JUMELLES DU STUDIO "F" ?

(CKAC — 10.05 h. — 11.00 h. a.m. — lundi au vendredi)

A vous de les désigner



Adressez vos lettres à: STUDIO "F", Poste CKAC, Montréal, et dites-nous votre préférence pour l'un des neuf couples suivants: 1 — Yvette et Huguette Longtin, Delson Village, Co. Laprairie, P.Q.; 2 — André et Renée Lanthier (extrêmes gauche et droite), St-Michel-de-Wentworth, Co. Argenteuil; 4 — Pauline et Jeannine Teasdale, Ste-Clothilde Horton, Co. Arthabaska; 5 — Juliette et Jeannette Morin, Vimy Ridge, Co. Mégantic; 6 — Juliette et Laurette Millette, Hawkesbury, Ontario; 7 — Jeanne et Jeannette Blanchette, 6997 De La Roche, Montréal; 8 — Francine et Pauline Bourgeois, C. P. 129, Waterloo, P.Q.; 9 — Annette et Anita Dostie, 25, rue Tupper, Magog, P.Q.

Ecrivez sans tarder. Votre vote sera considéré nul et non valide s'il ne nous est pas parvenu avant minuit, le 22 octobre prochain. Adressez votre lettre à "Concours Jumelles", Poste CKAC, Montréal.

Notre prochain numéro vous offrira un choix de neuf autres couples et le nom des gagnantes sera annoncé au micro de CKAC le lundi, 7 novembre prochain.

IMAGES DE CKAC

(suite de la page 4)

vous aurez entendu les émissions de "Faubourg A M'lasse" écrit et réalisé par Pierre Dagenais. Longue vie à ce romanfleuve qui comble les vœux les plus difficiles.

x x x

...de même vous serez-vous rendu compte de l'excellence du nouveau sketch radiophonique "La Rue des Pignons" qu'a écrit de main de maître, le directeur de l'Union des Auteurs, Louis Morriset.

x x x

Le programme le plus humoristique de la semaine est

Montréal, 8 octobre 1949

celui où Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère nous reviennent comme la pluie après le beau temps ou vice-versa. Lucille Dumont, dont la renommée n'est plus à faire, prête sa voix afin de vous plaire. Robert L'Herbier viendra lui aussi vous charmer par une autre chanson comme il sait si bien les interpréter. Donc, à l'écoute, lundi soir à 8h. 00, pour une demi-heure de gaieté et de détente au "Café-Concert".

x x x

Nous pourrions continuer comme ça à l'infini car les potins, ça n'est pas ce qui manque à CKAC et je sais de source certaine que ... mais non, il faut que je me garde quelques nouvelles à vous apprendre pour la prochaine fois.

PALMARES '50

RADIO '49 inaugure avec le présent numéro, son référendum annuel au moyen duquel nous comptons hisser à notre PALMARES, chaque année, les émissions et les vedettes les plus populaires de la saison radiophonique.

Pour en arriver à vous offrir une formule de référendum étanche, à l'abri de tout hasard, de tout foyer d'intrigue ou de soupçon malvenu, nous avons longuement étudié plusieurs variantes déjà en opération, toutes aussi méritoires les unes que les autres. De chacune, nous avons tiré le meilleur et ainsi réglé notre consultation populaire.

D'ici la fin de la présente saison, vous serez appelés à nous indiquer :

- 1) Votre émission préférée
- 2) Votre vedette préférée

pour une tranche-horaire spécifique, différente avec chaque numéro de RADIO '49.

Afin de ranger notre référendum sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité de scrutin, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques. Outre monsieur Fortin, ce comité est formé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de M. Jean Gillet, poète et journaliste canadien.

Les votes sont adressés au Président de ce Comité, qui a charge de les compiler et les résultats seront publiés, un mois après le début du scrutin, sous forme de procès-verbal.

Cette quinzaine, vous nous indiquerez — parce que vos vedettes préférées le méritent bien, allez — les émissions et les vedettes de votre choix entre huit heures et dix heures du matin. Pour vous faciliter l'exercice de votre droit de vote, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

| CKAC | CBF | CKVL | CHLP |
|---------------------------------------|--|---|--|
| NOUVELLES Louis Bélanger | RADIO-JOURNAL | BONJOUR, MESSIEURS DAMES Jacques Desbaillets Luc Sicotte | RADIO SACRE-COEUR Rév. P. Boyd, S.J. |
| MICHEL NOEL Michel Noël | CHRONIQUE SPORTIVE René Lecavalier | | IMPROMPTU Guy Darcey Pierre Gauvreau Roland Giguère Jacques Bertrand Marcel Marineau Roland St-Maurice |
| TROUBADOUR MATINAL Jacques Catudal | ELEVATION | | MUSIQUE |
| ACTUALITES | RYTHME ET MELODIES | | EN DEJEUNANT |
| MICHEL NOEL Michel Noël | NOUVELLES | PROGRAMME ROGER BAULU Roger Baulu Gilles Pellerin | MADAME, BONJOUR Gisèle |
| BLANCHES ET NOIRES Jacques Catudal | CHANSONNETTES | | VEDETTES FRANÇAISES |
| FLEURS ET CHARDONS Robert Jouglet | LE P'TIT TRAIN DU MATIN Miville Couture René Lecavalier Eugène Cloutier Aurette Leblanc | | |

DECOUPEZ ICI

Bulletin de vote No 1 PALMARES '50

M. Rosario Fortin,
3425, Jeannne Mance, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire complet des émissions du matin, entre 8.00 h. et 10.00 h. mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Je suis Mon adresse est

(Ce bulletin deviendra nul et non valide à compter du 22 octobre prochain)

THEATRE FAMILY (Corona)

par HENRI POITRAS

Le 16 juin 1919, je débutais dans la troupe dirigée par Barry et Duquesne. La saison d'été dura sept semaines. C'est donc dire que, même pendant l'été, il est possible d'attirer le public au théâtre. A condition, toutefois, que les comédiens et les pièces soient de nature à plaire aux amateurs de spectacles. Le répertoire comprenait des drames susceptibles d'être appréciés par la clientèle des quartiers Ste-Cunégonde et Saint-Henri. Ces drames avaient été écrits par des auteurs réputés et nombre de ces pièces avaient été créées dans des théâtres de Paris. Je me permets de donner ici les titres et les noms des auteurs. Cette nomenclature pourra peut-être servir un jour à celui qui voudra écrire l'histoire du théâtre au Canada-français. Ainsi donc, la semaine du 16 juin, 1919, nous avons joué "L'Avocat des gueux" de Jules Mary et Rochard. Semaine du 23 juin: "Fille martyre ou La maigriots", d'Ernest Morel. Vint ensuite "Un coeur brisé" ou "La fille du peuple" de Meynet et Lambert; "Vengeance de femme" de Palmi & Ri (Palmiéri); "L'enfant volé ou Bancalé & Cie". Nous avons terminé cette saison d'été en présentant une revue qui avait pour titre: "Ca m'chatouille". L'auteur était Armand Leclair, beau-frère de Bella Ouellette.

La troupe se composait de: Bella Ouellette, Aurore Alys, Blanche Gauthier et Lise Bonhour; Fred Barry, Albert Duquesne, Henri Palmiéri, Armand Leclair, Paul Lefrançois, Alex. Desmarteaux, René Valeur et moi qui, comme je l'ai dit précédemment, jouais sous le nom de Henri Dauvilliers. De ces douze comédiens, six nous ont quittés pour aller exercer leur art sur les tréteaux de l'au-delà. Parmi les disparus

il faut nommer: Bella Ouellette, Aurore Alys, Armand Leclair, Paul Lefrançois, Alex. Desmarteaux et René Valeur.

Pendant de longues années, Bella Ouellette avait été la jeune première adorée du public. Lorsque je l'ai connue, alors qu'elle était dans toute sa splendeur et rayonnante de santé, j'ose dire qu'elle passait pour la plus grande artiste canadienne-française qui ait paru sur nos scènes depuis le début de l'art théâtral au Canada. Elle avait un port altier, une voix charmante et savait porter des toilettes qui lui allaient à ravir. De toute sa personne se dégageait un fluide magnétique qui fascinait les spectateurs. Bella Ouellette a été la Grande Dame de notre Théâtre et son souvenir est loin de s'effacer dans l'esprit de ceux qui l'ont connue.

Paul Lefrançois était un acteur de composition. Il avait un talent marqué pour le maquillage et il se faisait "des têtes" admirables. Comme plusieurs comédiens de l'époque, il avait un faible pour l'alcool. D'un tempérament cordial lorsqu'il était sobre, il devenait irritable lorsqu'il avait bu. C'est ainsi qu'un jour, alors qu'il était dans une auto avec René Valeur et qu'ils revenaient d'une tournée, la bagarre commença. Celui qui conduisait la voiture leur ordonna de descendre et de régler la question sur la route. Ce qu'ils firent. Mais voyant que le conducteur de l'auto continuait son chemin sans se soucier d'eux, ils cessèrent la bataille et se mirent à courir et à crier qu'on les attende. La paix fut rétablie entre eux quand ils remontèrent dans la voiture. Ils avaient sans doute craint d'être obligés de passer la nuit à la belle étoile.

(A suivre)

MISSION '49

(suite de la page 16)

Roy Robertson est Ecossais, né à Edinbourg. Il fut l'élève de Sir London Ronald et de Kalman Ronay. A cinq ans, le jeune Roy donnait son premier récital, comme violoniste. Plus tard, on le retrouve avec le London Philharmonic String Quartet, puis premier violon et enfin soliste avec le Royal Albert Hall New Symphony Orchestra.

Le cinéma l'appelle. Il devient directeur musical de la plupart des films Herbert Wixcox & Anna Neagle. On lui doit entr'autres "Nell Gwynne", "Bit-

ter Sweet", "King of Kings", etc., etc. Les cachets sont rondelets, mais ce n'est pas assez de musique à la fois pour Roy Robertson. Il accepte donc les offres de la Cie Decca, à Londres.

Pour Decca, il est actuellement le directeur musical de Anne Shelton, vocaliste No 1 d'Angleterre, et des vedettes Izzy Bonn et Richard Hayward.

Son grand "hobby", la pêche à la mouche. Il se dit même prêt à des cachets réduits de moitié pour venir au Canada même pour n'y attraper qu'un seul beau saumon par mois. Souhaitons que son désir se réalise un jour.

(à suivre)

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Suzette Pratte

SUZETTE PRATTE est née à Montréal le 8 novembre 1929.

Très jeune, elle devint l'élève du Conservatoire LaSalle, qu'elle quitta en 1947, avec une Médaille d'Or et un Diplôme. Par la suite, elle poursuivit des Cours d'Art Dramatique avec Madame Maubourg au Studio Quinze.

Suzette Pratte commença également très jeune des études de piano, et travaille encore actuellement au Conservatoire Provincial avec John Newmark et Arthur Letondal. En 1945, elle remporta une bourse de solfège offerte par France-Film. La même année, elle gagnait, à l'Académie de Musique, une autre bourse de lecture à vue. Ne voulant rien négliger, la jeune fille a également suivi des cours de danse et de chant.



SUZETTE PRATTE, comédienne, pianiste et diseuse.

Les débuts à la radio de Suzette Pratte remontent au printemps de 1948, alors qu'on lui confia le rôle de Lucienne Forest dans "Grande Soeur". Depuis lors, elle a paru successivement dans "Tante Lucie", "Francine Louvain" (texte commerciaux), "Métairie Rancourt", (Madame Patrice Gadbois), "Le Radio-Théâtre de Radio-Canada", "Samedi-Jeunesse", "Les feux de la rampe", etc. — Le Poste CHLP lui a également confié quelques rôles.

L'ambition de Suzette Pratte serait de faire une carrière de comédienne. Cependant, soucieuse d'ajouter une nouvelle corde à son arc, elle travaille actuellement l'interprétation de la chansonnette avec Léo Lesieur.

Le succès ne devrait pas tarder à récompenser les efforts de cette toute jeune artiste, dont le courage et la persévérance pourraient servir d'exemple.

CONCOURS DE CHANSONNETTES

Pour faire suite à notre série **CONSEILS POUR ÉCRIRE UNE CHANSON**, par Maurice Tézé, nous nous devons d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que, cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de:
ANDRE DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés;
LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui qui, en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

RÈGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'accepterons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.

Aux refrains classés 1er et 2ième

ENREGISTREMENT EN PRIMEUR GARANTI À LA CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPÉEN SUR DISQUES SELMER
ÉDITION EUROPÉENNE PAR LES ÉDITIONS SELMER

LA CATHÉDRALE

pièce en deux parties et un épilogue de
JEAN DESPREZ

Cette pièce sera annoncée d'abord pour une semaine, à compter du mardi 25 octobre, après un mois et demi de répétitions et trois générales sur le plateau du Monument National, les 19, 20 et 24 octobre. Il y aura matinées, mais on y interdira l'entrée des enfants.

Pourquoi présenter "La Cathédrale?"

que Jean Desprez nous donnait, à la conférence de presse.

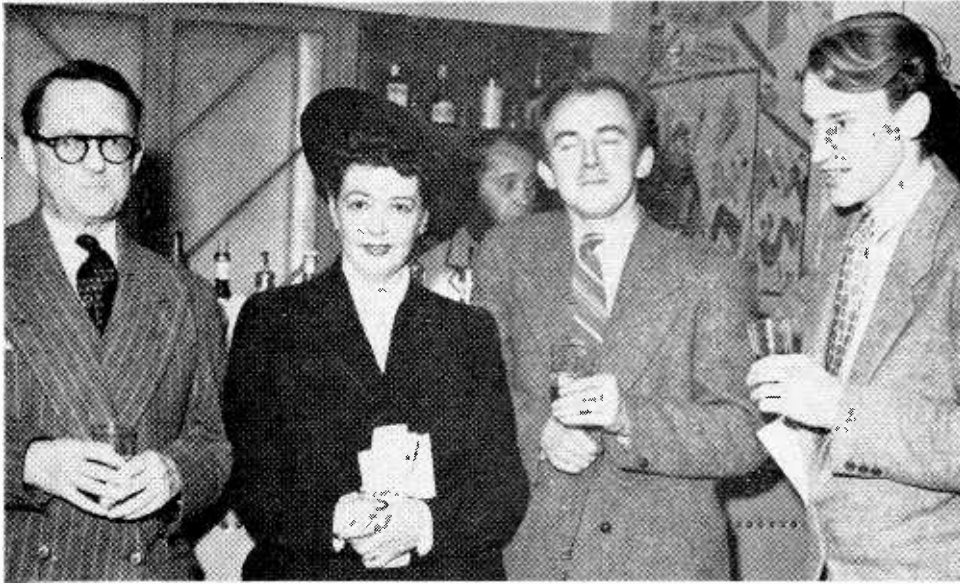
Le titre "La Cathédrale", dont elle fit quatre versions, surgit un jour où elle entendait "La Cathédrale Engloutie" de Debussy. La première version destinée au théâtre, la deuxième au cinéma, la troisième jetée sur papier en 1947 et la quatrième, celle que nous verrons

Saint-Pierre, Colette Dorsay et Janine Sutto.

La figuration : les pensionnaires du Studio-Quinze.

La recette de la première représentation sera offerte à la D.A.C.H. en vue de préparer la Noël des grands blessés de guerre.

Avec un tel auteur, une telle distribution "La Cathédrale" ne manquera sûrement pas de marquer un point important dans la carrière du théâtre CANADIEN.



Deux autres Canadiens nous présentent cet automne deux oeuvres nouvelles. "La Cathédrale", de Jean Desprez, (deuxième de gauche sur la photo) sera jouée au Monument National vers la fin octobre, tandis que "Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont (troisième de gauche), tient présentement l'affiche au Gesù.

De gauche à droite: Léopold Houllé, de la Société Royale, Jean Desprez, Eloi de Grandmont et Jean-Louis Roux, metteur-en-scène et comédien récemment revenu de Paris, réunis au Cercle des Journalistes lors du cocktail offert par l'auteur de "La Cathédrale".

"Parce que je crois le moment venu d'interrompre mon travail de critique, pour m'offrir maintenant à la critique. Parce que l'organisation de ma vie radiophonique me donne maintenant plus de liberté. Parce que je crois que ma pièce est mûre pour la présentation, que je l'aime, et que j'ai foi en son sujet. Parce qu'enfin, j'ai pour la défendre, la plus belle, la plus étonnante distribution jamais groupée sur un plateau à Montréal! "Voilà les raisons

bientôt cet été. Les versions sont identiques quant au fond. C'est la forme qui est modifiée.

Vingt-deux têtes d'affiche font partie de la distribution: Roger Garceau, Henri Poitras, Albert Duquesne, Pierre Durand, François Lavigne, Jean Scheller, Jean Duceppe, Maurice Gauvin, Roland D'Amour, Paul Colbert, Robert Rivard, Jean-Claude Robillard, Mesdames Antoinette Giroux, André Basilières, Denyse Pelletier, Gisèle Schmidt, Denyse

Assurez-vous de ne pas manquer
votre copie de

RADIO '49

en vous y abonnant ou en
réservant votre copie chez votre
dépositaire.

CKVL

(suite de la page 6)

la première du **Gros Bill**, production Renaissance Films, n'ont pas été sans remarquer aussi ce sujet à court "métrage sur l'orchestre de Jacques Hélian au cours duquel "La Cane du Canada" est spécialement chantée pour les auditeurs du poste des vedettes.

X X X

Sous la rubrique **DERNIERE EDITION**, CKVL présente du lundi au vendredi soir, à dix heures trente, **HENRI POULIN**, journaliste de réputation, dans un bulletin de nouvelles agencées, commentées, placées en perspective, des aperçus personnels, des commentaires. **HENRI POULIN** agrmente son journal parlé de billets du soir qui prennent souvent par surprise, et de pronostics parfois en prose, parfois en vers ... sacré Henri, il n'a pas son pareil!

Et il vaut mieux nous arrêter dans nos potins si nous voulons que notre copie arrive à temps pour le "dead-line" ... N'est-ce pas, monsieur L'Herbier?

Mimosa

FLEURISTE

Fleurs télégraphiées partout

Spécialité :

GERBES DE MARIÉE

8692 ST-DENIS

MONTREAL

DU: 3251-2206

Montréal, 8 octobre 1949

Page 21



Roland Guérard

Real